

La Justice est Miséricorde divine

"Kaliméra" ! Vous connaissez au moins ce mot en Grec : Bonjour ! Qui avec "Epharisto" (merci) et "Parakalo" (excusez-moi/SVP) sont la base de la communication fraternelle et amicale.

Et si je vous dit Calimero ? Ça vous dit quelque chose n'est-ce pas ? *"C'est injuste. C'est vraiment trop injuste"* c'est la phrase qui concluait chacun des épisodes de ce petit poussin noir avec sa coquille sur la tête, héro d'un dessin animé apparu sur nos écrans dans les années '70... mais toujours d'actualité. N'avez vous jamais entendu quelque chose du genre :

- *"De toute façon, je n'ai jamais de chance",*
- *"Comme d'habitude, ils sont sortis sans moi",*
- *"Il a eu une promotion parce que c'est le chouchou du patron", etc...*

Ne vous êtes-vous jamais, après une expérience injuste, transformés en Zorro, noble justicier ou en Don Quichotte épris de justice et de liberté? Bref, nous sommes tous plus ou moins, un jour ou l'autre, soumis à l'injustice. Peut-être même quotidiennement. Humiliations, mépris, perscutions, incompréhensions, etc. Cela fait aussi partie de « notre pain de ce jour ».

Le thème de la justice est un thème éminemment biblique. L'apocalypse est par ailleurs un des livres de la Bible qui, bien plus que tout autre livre du Nouveau Testament, met l'accent sur le "jugement" de Dieu. C'est un livre qui pourrait nous donner l'impression que Dieu et Sa justice, en voulant punir Ses ennemis, contredisent l'enseignement miséricordieux de Jésus. **« Et quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui furent égorgés à cause de la parole de Dieu et du témoignage qu'ils avaient porté. Ils crièrent d'une voix forte : « Jusqu'à quand, Maître saint et vrai, resteras-tu sans juger, sans venger notre sang sur les habitants de la terre ? »** (Ap 6, 9-10)

Si la Justice est un thème éminemment biblique, il est de par conséquent très présent dans les Messages de la TLIG. Il y a en effet plus de 200 Messages qui en parlent. Justice, Juge, Jugement, Justification sont en effet les mots qu'on y trouve. Le thème est évidemment complexe mais étant donné qu'il s'agit d'un des buts de notre vie chrétienne : **“ Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, ”** (Mt 6, 33), cela vaut donc la peine de le méditer un instant.

Dans les Messages de la TLIG, le Seigneur nous le répète souvent : **« Croyez en Ma Miséricorde tout en n'oubliant jamais que Je suis aussi un Dieu de Justice »** (3 décembre 1988)

Comment pourrions-nous définir la justice ? Les philosophes grecs, Platon, Aristote, expliquaient que le monde et même l'univers tout entier devait obéir à un Ordre, à une Loi établie par les dieux, veillant au bon rapport entre toutes les parties de l'existant.

Pour que l'Ordre et l'harmonie soit respectés et maintenus, il y a un devoir d'obéissance vis-à-vis de ses lois, il faut lui rendre en quelque sorte ce qui lui est dû. C'est ce qui est juste. Si cet Ordre n'était pas respecté, se crée alors un injustice, une sorte de cassure qui doit être corrigée, réparée.

Saint Thomas d'Aquin va donc définir la Justice avec cette simple phrase : « rendre à chacun ce lui est dû ». Apprenez-là par cœur. Il y a une sorte de devoir qu'il faut respecter vis-à-vis des différents niveaux de la réalité : les choses, les hommes et Dieu. Les théologiens parleront de loi naturelle. Loi à laquelle il faut obéir. Attention, les Messages précisent bien que ce dû doit être surtout un dû fait avec amour, ou, comme le dit la Sainte Vierge :

"Accomplis aussi tous tes devoirs avec amour, pour l'Amour, car les actes d'amour sont ceux qui comptent le plus pour Lui. Aussi petits et insignifiants qu'ils te paraissent, ils ont une grande valeur à Ses Yeux et ainsi deviennent grands" (19 février 1987)

« Avec amour, pour l'Amour »... une expression qui revient dans une trentaine de Messages.

« Rendre ou donner à chacun ce qui lui est dû ».

Tout d'abord « rendre à Dieu ce qui lui est dû », c'est ce que St Thomas d'Aquin dit être la vertu de Religion. Il faut en toute simplicité lui rendre ce qu'il nous a donné. Rendre grâce. Le 7 décembre 1989, le Seigneur dit :

Réalise que Je donne et demande en conséquence. Je ne demanderai jamais d'une âme plus qu'elle peut offrir. Je ne demande pas plus que ses capacités le permettent. Je demande à chacun un petit retour d'amour. Un sourire, une pensée, un mot aimable, juste un mot venant du coeur sera reçu comme un million de prières. Ceci est d'une importance considérable: même une simple pensée... Je la prendrai comme ce qu'il y a de plus précieux.

Qui agit ainsi agit donc avec justice, il est juste devant Dieu, il entre dans le chemin de la justification. Il y a évidemment plein de choses que l'on peut rendre à Dieu : le respect, la louange, l'honneur, l'action de grâce, l'adoration. Ainsi donc lorsque vous êtes en adoration devant le Saint Sacrement, vous êtes en train de faire une œuvre de justice, vous rendez à Dieu ce qui lui est dû, l'adoration. L'Eucharistie aussi, comme son étymologie le dit elle-même, eucharistein, vous "rendez grâce" à Dieu.

La justice s'applique évidemment aussi aux rapports interpersonnels. On parlera alors de justice sociale, rendre à chacun ce qui lui est dû, aimer son prochain comme soi-même. Or chers amis, tout, tel un boomerang, doit retourner à sa source. Le bien retourne à Dieu, source de tout bien et le mal quant à lui retourne à l'homme qui le produit. Le mal que nous faisons, c'est-à-dire notre péché, produit comme une sorte de dette, comme nous l'affirmons dans la prière du Notre Père : « **Remets-nous nos dettes** » (Mt 6, 12). C'est important de le rappeler, car

Ceux de cette génération sont allés jusqu'à croire que les calamités qui leur arrivent maintenant viennent de Moi. Ils n'ont jamais compris combien le mal attire le Mal et qu'ils paient maintenant de leur propre monnaie. (5 octobre 1988)

C'est pour cela que le Seigneur nous avertit de manière à nous secouer de notre aveuglement et de notre léthargie. Le 1^{er} septembre 1987 il nous dit :

créature, dès le commencement des temps, J'ai montré Mon Amour à l'humanité, mais J'ai également montré Ma Justice ; chaque fois que Ma Création s'est rebellée contre Moi et Ma Loi, Mon Cœur S'est endurci, Mon Cœur S'est affligé de leurs iniquités... Mon Calice de Justice est plein, création ! Ma Justice pèse lourdement sur vous ! unissez-vous et retournez à Moi, honorez-Moi, Création ! et quand vous le ferez, alors, Moi aussi Je lèverai Ma Justice... Je suis un Dieu de Justice et Mes Yeux Se sont fatigués d'observer l'hypocrisie, l'athéisme, l'immoralité ; Ma Création est devenue, dans sa décadence, une réplique de ce que fut Sodome ; Je vous foudroierai par Ma Justice comme J'ai foudroyé les Sodomites; repens-toi, Création, avant que Je vienne.

Or, chers amis, devant cette Justice dont le Calice est plein, la Miséricorde, elle, est prête à la supprimer totalement et définitivement, si nous le voulons. La Miséricorde ne peut pas rester là, les bras croisés, sans vouloir agir. Comme le dit l'apôtre Jacques : « *La miséricorde l'emporte sur le jugement* » (Jc 2, 13) Ou, comme nous le rappelle la TLIG :

Je ne vous menace pas, Je vous préviens par amour, [car] comme un père qui prévient son enfant et qui essaie de le raisonner et de le ramener à ses sens, Moi aussi J'essaie de vous raisonner et de vous montrer combien certains d'entre vous ont tort et sont égarés, et combien les péchés peuvent obstruer Ma Lumière » (3 décembre 1988)

Oui, car la TLIG est une œuvre de Miséricorde : « **Amène de par le monde, cette œuvre de Miséricorde que Nous te donnons** » (27 septembre 1995)

Dieu est pratiquement poussé à agir en nous voyant si misérablement perdus en ce monde. Il le dira à Vassula, mais évidemment il le dit à chacun d'entre nous : « **Ta misère oblige Ma Miséricorde à t'immerger** » (20 octobre 1994). Et encore : « **Ma compassion pour vous était si grande qu'elle a contraint Ma Miséricorde à vous être gracieux pour vous sauver, par le moyen de l'eau purificatrice de la renaissance et en vous renouvelant par le Saint Esprit** » (8 septembre 2002)

La Miséricorde de Dieu est donc là à nos portes, insistante, grande et insondable, incomparable et infinie. A notre entière disposition pour que nous en profitions, pour qu'elle nous guérisse, et... pour qu'elle supprime cette dette du péché : « **Viens Me rechercher en simplicité de coeur; ne reste pas en dette avec ton péché, demande**

le pardon et Je te pardonnerai. » (19 juin 1995) Vous comprenez donc pourquoi le repentir, la réconciliation est ce qui remet nos dettes. Et vous comprenez donc que ce sont aussi nos actes de miséricorde à nous qui suppriment une quelconque dette. La Miséricorde, la Compassion, l'Amour sont le tipp ex, la gomme, l'effaceur de nos dettes.

Nombreux sont les Messages qui nous le rappellent :

L'amour et le repentir que Je reçois de ces âmes consolent Mon Coeur Blessé, apaisent la Justice de Mon Père et L'adoucissent, L'adoucissent, car Il voit vos efforts et prend réellement en considération toutes vos bonnes intentions. Vous n'êtes pas nombreux mais même à cause de ce très petit nombre, la Main de Mon Père s'adoucit. (6 novembre 1989)

que votre amour éteigne Ma Flamme de Justice; que les prières de votre coeur soulagent Mes Plaies; que vos prières s'élèvent vers le Ciel comme de l'encens, Me glorifiant et Me louant (5 avril 1989)

Ah! comme tes mots d'amour apaisent Ma Justice! Chaque goutte d'amour compte. D'innombrables âmes peuvent être sauvées par l'amour. (17 juillet 1989)

Je désire de l'amour, de l'amour pour effacer l'injustice, de l'amour pour réparer les dommages infligés à Mon Eglise, de l'amour pour nourrir Mes agneaux affamés, de l'amour pour racheter le mal, de l'amour pour étancher Ma soif insatiable (3 mars 1989)

Chaque fois que tu Me dis "je T'aime", Je ferme les Yeux sur ta misère. Je la laisse passer et J'empêche Ma Justice divine de te frapper, Vassula, car en effet tu es misérable au-delà des mots. Tu apaises Ma colère en Me disant que tu M'aimes. (5 octobre 1987)

Combien de fois par jour je dis à Dieu que je l'aime ? Combien de fois par jour je réponds à l'injustice par l'amour, au lieu de toujours me lamenter « *c'est injuste, c'est vraiment trop injuste* » ?

En fin de compte, le rappel de la Justice divine, si souvent présente dans les Messages, devrait nous pousser, nous contraindre presque, à cause de l'Amour, à nous convertir en devenant amour, en faisant des actes d'amour. Parce que trop souvent l'Apocalypse est vue sous le regard de la rétribution, de la punition, ce qui est certainement vrai, c'est évident, mais seulement de temps en temps nous l'interprétons sous l'angle de l'incitation à plus de charité, à plus de compassion et de miséricorde, à plus d'actes d'amour. L'apocalypse est le récit de la Victoire décisive du Christ dans le temps, certes, mais surtout de la Victoire finale de l'Amour sur le mal.

Je vais m'arrêter là, car je n'ai développé qu'un aspect de la Justice divine, rendre à chacun ce qui lui est dû. Mais il y a d'autres aspects que l'on pourrait méditer encore, comme par exemple de définir la Justice de Dieu comme étant simplement la Volonté de Dieu. Est juste ce que Dieu veut.

Demandons donc au Seigneur que durant cette retraite augmente en nous la faim et la soif de Justice en désirant augmenter en nous notre conversion, en désirant participer à Son plan salvifique à travers Son œuvre de Miséricorde. N'hésitons pas à lui demander une nouvelle resurrexion des cœurs :

Je t'ai ressuscitée pour apaiser la Justice du Père. Je t'ai ressuscitée pour embellir Mon Eglise [...] Tu dois apaiser la Justice du Père en M'adorant, en priant, en faisant pénitence, en faisant des sacrifices, en jeûnant et en réduisant ta taille. Tu n'as aucun mérite mais ton humble supplique peut atteindre le Père.

(4 mars 1992)